

Les déchetteries vont rouvrir progressivement

Les deux tiers des sites de la Métropole vont de nouveau accueillir le public

À partir d'aujourd'hui, avec un échelonnement sur une semaine, 36 déchetteries de la Métropole vont rouvrir progressivement leurs portes aux usagers. Les 57 sites répartis sur six territoires (Marseille, Aix, Martigues, Aubagne, Salon et Istres) avaient été fermés dès l'annonce du confinement, mi-mars. La décision a été confirmée durant le week-end par la présidente LR, Martine Vassal (*lire ci-dessous*).

À partir d'aujourd'hui, donc, les déchetteries du pays salonnais seront les premières à accueillir de nouveau du public. Jeudi, ce sera au tour de dix des sites du pays d'Aix. Lundi, l'ensemble des déchetteries du pays d'Aubagne et d'Istres



À l'instar de celle de la Capelette, boulevard Bonnefoy (10*), les deux tiers des déchetteries de la Métropole vont progressivement rouvrir leurs portes. Avec un accès limité. / PHOTO ARCHIVES GEORGES ROBERT

Une décision prise notamment à cause de la multiplication des dépôts sauvages.

Ouest Provence seront de nouveau accessibles, ainsi que huit des déchetteries de Marseille-Provence (ex-MPM) et une à Martigues.

À chaque fois, des conditions strictes d'accès seront mises en place: respect des gestes barrières, limitation des plateformes à deux ou trois véhicules au même moment, fourniture de l'attestation de déplacement dérogatoire (la Métropole recommande de cocher la case "déplacements pour effectuer des achats de première nécessité"). La Métropole prévient: "Un filtrage et un contrôle seront opérés à l'entrée de chaque déchetterie pour limiter les flux. Dans les pays d'Aix et d'Aubagne, il sera aussi obligatoire de prendre rendez-vous par téléphone au préalable."

Tous les déchets ne seront pas récupérés: selon les terri-

toires, seront acceptés déchets verts, métaux, cartons et la plupart du temps gravats. Confinement oblige, les habitants ont parfois lancé des travaux de bricolage, de jardinage ou de débroussaillage avec des déchets parfois compliqués à stocker.

D'où la tentation, notamment pour les végétaux, de les brûler. Malgré une réduction drastique du trafic automobile, AtmoSud a ainsi constaté une hausse des particules fines. Lesquelles ont été identifiées comme issues de la combustion du bois par l'organisme qui surveille la qualité de l'air dans la région.

Dans la soirée d'hier, la Métropole a publié le détail des conditions d'accès à chacune des 36 déchetteries dont la réouverture est programmée (*voir ci-contre*).

Sylvain PIGNOL

LES MODALITÉS PRATIQUES

► MARSEILLE

Déchetteries ouvertes à partir du lundi 27 avril (horaires variables): Marseille (Bonnefoy, Aigalades, La Jarre), La Ciotat, Cassis, Marignane, Sausset, Gignac.

► PAYS D'AIX

À partir du jeudi 23 avril (du mardi au samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h): Aix, Bouc-Bel-Air, Éguilles, Gardanne, Lambesc, Les Pennes, La Roque d'Anthéron, Pertuis, Peyrolles et Rousset. Prise de rendez-vous obligatoire de 9 h à 17 h au 04 42 91 59 79.

► PAYS DE MARTIGUES

À partir du lundi 27 avril à Martigues (de 8 h à 12 h).

► PAYS D'AUBAGNE

À partir du lundi 27 avril de 9 h à 16 h: Aubagne, Cuges, Peypin et Auriol. Prise de rendez-vous obligatoire de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h au 04 42 18 19 79 (à partir de demain).

► PAYS SALONNAIS

À partir d'aujourd'hui de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h: Salon, Péliganne, Rognac, La Fare, Saint-Chamas, Lamanon, Mallemort.

► OUEST PROVENCE

À partir du lundi 27 avril (un à deux jours par semaine, par roulement, de 10 h à 16 h): Istres, Entressen, Fos, Miramas, Grans, Port-Saint-Louis.

PROCHAINEMENT

Un marché de fruits et légumes près des Puces

La fermeture du marché aux Puces de la Madrague-Ville (15*) décrétée "en urgence" le 9 avril dernier par la Préfecture de région, arguant que la direction du site s'était montrée incapable de faire respecter les règles de distanciation sociale, faisant ainsi courir une "menace grave" aux 1 200 visiteurs quotidiens, avait laissé un immense vide dans des quartiers Nord paupérisés et mal desservis. Avec, même, le risque que le remède soit pire que le mal.

En effet, cette décision pouvait contraindre des populations habituées à se fournir sur place en produits alimentaires, à se déplacer davantage en transport en commun pour trouver de quoi se nourrir, et à se replier en nombre sur les grandes surfaces, au prix d'une sécurité sanitaire tout aussi réduite...

Une problématique qui semble avoir finalement été prise en compte par les autorités. Pour preuve: hier, après plusieurs réunions avec les élus de secteur, la Ville et l'association des commerçants des Puces, le

préfet Pierre Dartout a décidé d'autoriser l'ouverture provisoire d'un marché de fruits et légumes sur le parking du bd Ferdinand-Lesseps.

"Il y a énormément de familles pour qui les Puces avaient une grande utilité. C'était le seul moyen de pouvoir s'alimenter pour pas cher. S'ils doivent aller en grande surface, ça coûte une blinde... Cet accord donné par la Préfecture, qui assurera la sécurité de cet espace en plein air, est donc la solution que nous attendions", se félicite la sénatrice (ex-PS) Samia Ghali. "Nous continuons à discuter avec le préfet et le propriétaire à une possible réouverture d'une partie du bâtiment dans des conditions sécurisées", assure-t-elle. Contactée, la Préfecture nous a confirmé avoir "accordé une dérogation pour l'ouverture d'un marché sur l'emplacement proposé par la Ville, pour répondre au besoin d'approvisionnement, notamment des populations aux revenus modestes". Les horaires de ce nouveau site n'ont pas été précisés.

L.D.A.

SOLIDARITÉ

Les Restos du cœur réactivent leurs centres

Le 16 mars dernier, alors que le confinement venait d'être annoncé, les centres marseillais des Restos du cœur fermaient leurs portes pour leur traditionnelle trêve annuelle. Mais depuis hier, les établissements marseillais les ont rouverts, "Grâce aux nombreux bénévoles qui ont profité de leur baisse d'activité et de la mise au chômage partiel pour venir nous aider", se réjouit Michel Rodi, président des Restos du cœur Bouches-du-Rhône. "Les douze centres ont vu leurs rideaux se lever, y compris celui de la Belle-de-Mai dont la rumeur d'une possible fermeture avait un temps circulé. En ce qui concerne l'antenne des Chartroux, il faudra se rendre à la salle Vallier", précise-t-il.

Une fois sur place, de nouvelles règles s'imposent afin de limiter les risques de propagation du Covid-19. Plus de libre circulation dans les centres et aucune possibilité de choisir ses denrées. "Durant le temps du confinement, nous fonctionnerons par colis. Nous aurons également des masques, des gants et imposerons une dis-

tance d'au moins un mètre entre les personnes qui devront venir munies de leur bon, à une heure précise", ajoute le responsable qui a pu compter sur l'aide d'une centaine de bénévoles supplémentaires.

Une aide aussi inattendue que précieuse dans cette période où les besoins se font ressentir. "Chaque jour, nous recevons de nombreux coups de fil qui proviennent de nouvelles personnes. Avec le confinement, certaines familles ont vu leur budget alimentaire exploser du fait de la fermeture des cantines scolaires, ce qui les a incitées à venir frapper à notre porte", révéle-t-il. Outre les familles, les étudiants doivent aussi faire face à de nouvelles difficultés dues notamment à la fermeture des restaurants universitaires. Jeudi, un centre éphémère des Restos du cœur s'installera au stade Vélodrome, en partenariat avec l'OM fondation... pour jouer le match de la solidarité.

Laura CIALDELLA

Pour faire un don ou bien devenir bénévole, rendez-vous sur le site Internet: www.restosducœur.org

DANS UN ÉCHANGE DE LETTRES SUR LA RÉOUVERTURE DES DÉCHETTERIES

Vassal s'en prend aux députés LREM

Malgré le confinement, la bataille des municipales a laissé des traces. À Marseille, avant le premier tour, de vives polémiques avaient opposé les équipes LREM d'Yvon Bertrand (7,88%) et la candidate LR Martine Vassal, arrivée en seconde position au premier tour (22,32%).

En témoigne l'échange épistolaire entre cinq députés marcheurs et la présidente de la Métropole. Dans une missive en date du 17 avril et publiée sur Facebook, Anne-Laurence Petel (Aix-est), Jean-Marc Zulesi (Salon) et les Marseillais Alexandra Louis, Saïd Ahamada et Cathy Racon-Bouzon l'enjoignent à rouvrir les déchetteries. Première des raisons invoquées: "La multiplication récente des dépôts sauvages dans de nombreuses communes de notre territoire."

En fin de semaine dernière, une demi-douzaine de maires - étiquetés plutôt à droite - du territoire Marseille-Provence (La Ciotat, Cassis, Gémenos, Carnoux, Roquefort-la-Bédoule, Ceyreste) étaient d'ailleurs montés au créneau pour s'inquiéter des "dépôts sauvages dans les espaces naturels, des brûlages non autorisés et non sécurisés dans des zones à fort risque incendie, et des accumulations de déchets divers sur la voie publique".

"Il est de votre responsabilité de présidente de la Métropole d'assurer la continuité du service public de collecte et de traitement des déchets", concluent, en mode impératif, les députés de la majorité, qui demandent à Martine Vassal "d'envisager une réouverture rapide des déchetteries".

Réposte quasi-immédiate de l'intéressée dans une lettre adressée le lendemain aux impétrants et publiée dans la foulée sur Twitter. "La date d'envoi de votre courrier et la précipitation avec laquelle vous l'avez pu-



Entre la présidente LR de la Métropole Martine Vassal et les députés LREM, emmenés par l'Aixoise Anne-Laurence Petel, le torchon brûle. / PHOTOS NICOLAS VALLAURI ET CYRIL SOLLIER

blié sur les réseaux sociaux illustrent bien que la posture politicienne reste votre priorité absolue", tranche Martine Vassal. Sur cette affaire, les députés marcheurs avaient un léger coup de retard: la présidente de la Métropole avait déjà informé les présidents des six conseils de territoire que les déchetteries allaient rouvrir.

Puis Martine Vassal passe à l'offensive: "Votre absence et l'ignorance des responsabilités de chacun ne tromperont ni les (habitants) métropolitains, ni les électeurs à qui vous avez visiblement préféré parler à travers ce courrier."

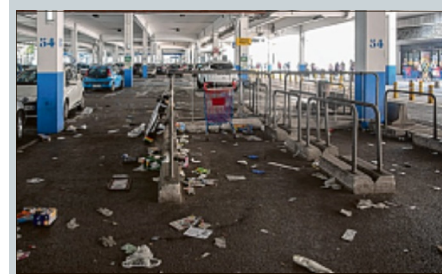
La présidente de la Métropole et du Département en remet d'ailleurs une couche sur la "réquisition abusive des six millions de masques dont a été victime notre territoire". Une commande du Département récupérée sur le tarmac de l'aéroport de Bâle-Mulhouse, début avril, sur ordre de la

préfète de région. "Il s'agissait de fournir en priorité le personnel soignant de la région du Grand-Est", la plus durement frappée par le Covid-19, avait reconnu quelques jours plus tard le ministre de l'Intérieur, à l'Assemblée.

"En tant que députés de la Nation, nous sommes particulièrement attachés à la solidarité nationale et persuadés que la très grande majorité des élus locaux le sont également. Cela veut dire ne pas opposer des Français à d'autres Français", ripostaient à leur tour, hier, Anne-Laurence Petel et les quatre députés LREM. Et de conclure: "Le ton de votre courrier est en total décalage avec l'urgence et les nécessités du moment. Il est même surprenant de la part d'une responsable politique dont les citoyens attendent une attitude apaisée et constructive."

Sy.P.

ZOOM SUR Grand Littoral



Le parking du centre commercial jonché de déchets

Masques usagés, gants, sacs plastiques, mouchoirs, papiers et cartons en tout genre... les déchets s'accumulent sur le parking de Grand Littoral (15*). Pourtant, "nos équipes de nettoyage passent une à deux fois par jour pour entretenir le parking", assure-t-on du côté de Klépierre. "Durant la période de confinement, les équipes sont en nombre réduit mais les gens, qui fréquentent toujours en masse le centre commercial et font la queue chaque jour, continuent les actes d'incivilité", ajoute la direction. Mais du côté d'autres centres commerciaux comme à La Valentine ou Plan-de-Campagne, force est de constater que le sol est bien plus propre...

/ PHOTO GILLES BADER